Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les causes de l'empoisonnement par exemple si, la veille ou l'avant-veille, des traitements ont été faits sur les cultures du voisinage, quelles plantes ont été traitées et quels produits ont été utilisés.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1962

Mon cher débutant, le moment est venu de reprendre contact et d'examiner ensemble les nombreux problèmes que la fuite rapide des jours nous apporte.

Mars a été, contrairement à nos prévisions, particulièrement froid, de sorte que les rentrées de pollen furent insignifiantes. Les chatons du coudrier (noisetier) ont souffert du froid ; quant à ceux du saule marsault, il est à craindre que leur éclosion ne soit compromise. On peut en déduire avec certitude que, malgré les premières fleurs printanières, il y aura un vide jusqu'à la floraison des arbres fruitiers et des dents-de-lion ; celle-ci débute vers la mi-avril dans notre pays de plaine ; pour la montagne, elle est plus retardée. Le manque de pollen aura pour conséquence de retarder le développement du couvain de deux à trois semaines si vous n'y remédiez en donnant aux ruches une nourriture albuminée.

Avec le début d'avril, le moment est venu de stimuler les colonies si l'on veut avoir des bataillons de butineuses actives et prêtes à profiter de la première récolte. La nourriture solide est recommandée, car les retours du froid sont fréquents à cette saison.

Si vous ne fabriquez pas vous-même le candi, ce qui demande beaucoup de temps et de la minutie, adressez-vous aux établissements spécialisés dont les noms figurent dans la réclame du journal. Ils vous livreront une marchandise de qualité dans un emballage permettant une mise en place facile dans les ruches.

Mais attention ! Ne remettez pas à demain, prenez vos dispositions immédiatement, car quelques jours de perdus, c'est sûrement une récolte compromise.

Un peu plus tard, quand les colonies auront repris vie et chaleur, vous pourrez placer les nourrisseurs pour stimuler au sirop. Allez-y à faibles doses en donnant le soir un demi-litre à trois quarts de litre de sirop tiède. Répétez l'opération quelques jours de suite avec un mélange comprenant trois parties d'eau pour cinq de bon sucre de canne.

Et c'est tout... pas encore, car la saison qui s'avance vous commande d'être méthodique.

Les ruches doivent être propres, les plateaux nettoyés avec soin, les rayons vides enlevés provisoirement (ceux de derrière ou des bords, suivant le système de ruches), les rayons trop vieux ou défectueux sont mis sans autre à la fonte. Ce rétrécissement obligera les abeilles à mieux se grouper autour du couvain pour garantir une bonne et généreuse chaleur.

Souvenez-vous que pour être à l'aise à la maison, vous chauffez encore votre appartement. Ne refroidissez pas vos colonies, ce serait une faute impardonnable, car le logis de vos abeilles doit être, comme le vôtre, chaud et bien aéré.

En passant, donnez un coup d'œil aux armoires à cadres et brûlez une mèche de soufre, cela pour ceux qui emploient ce moyen de lutte contre la fausse teigne.

Dès que le temps le permettra, par une journée ensoleillée, à la sauvette, faites une première visite de toutes les ruches, rapidement, mais sans heurt, en évitant de déranger inutilement les colonies. Notez, au fur et à mesure, l'état de chacune : force, couvain, provisions, nombre de rayons... Voilà pour l'essentiel. Les colonies faibles, bourdonneuses ou orphelines, seront traitées en se référant aux conseils des mois précédents.

Quand le temps le permettra et suivant l'activité des abeilles, vous donnerez à chaque ruche les rayons de provisions que vous avez mis en réserve en les désoperculant partiellement au couteau ou à la fourchette avant de les placer à côté du couvain.

Au cours de la seconde quinzaine d'avril, suivant l'altitude et l'exposition du rucher, les colonies se développent rapidement. Dès que les rayons de derrière, pour les ruches Bürki, et ceux de côté, pour les ruches Dadant, seront couverts d'abeilles, le moment sera venu de remettre un ou deux rayons bâtis, mais en bon état.

Pour donner des cires à bâtir, attendez la floraison des arbres fruitiers, en particulier des cerisiers, et, par temps doux, vous donnerez une ou deux cires à chaque colonie. Ayez pour cela, à disposition de la main, des cadres tout montés ainsi que des cires. La pose de celles-ci est un travail délicat, qui demande beaucoup de précision. Il est conseillé d'aller se faire la main chez un praticien expérimenté pour éviter les malfaçons des premiers débuts.

La manière de tendre les fils, soit à l'aide d'agrafes ou en perforant les cadres, demande du doigté et de la méthode, la pose des cires exige une manipulation experte de l'appareil électrique ou de l'éperon. (Notons en passant que ce dernier est de moins en moins employé.) Les cadres doivent être bien d'équerre,

chose qu'on peut facilement vérifier avec un gabarit et on veillera à ce qu'ils soient strictement de dimensions.

Vous ne regretterez jamais d'avoir été trop minutieux en éliminant systématiquement tout matériel défectueux.

Le mois d'avril est encore pour beaucoup de régions une période d'attente et de préparation ; pour d'autres, c'est le mois de l'épanouissement des colonies qui seront conduites et surveillées de façon à être prêtes pour la récolte.

Mais attention, il s'agit de ne pas contrecarrer la nature, mais plutôt de l'aider par des interventions méthodiques et opportunes.

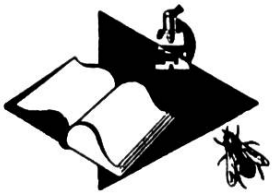
En avril, il faut que tout soit prêt pour intervenir au cours de la saison qui s'ouvre afin d'éviter improvisations maladroites et précipitations fiévreuses. On fera un dernier inventaire du matériel nécessaire : cadres, rayons, ruches, nourrisseurs, ruchettes d'élevage, ruchettes de fécondation, caisses à essaims, enfumoir, voile... etc., sans négliger les hausses que vous tiendrez en réserve pour leur mise en place au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard. On ne mettra celles-ci que sur des colonies débordantes de monde abondamment munies de provisions, afin que les abeilles poussées par une activité fiévreuse soient prêtes à rafraîchir les rayons avant de les remplir d'un bon miel printanier qui aura la couleur de l'or et le parfum du plus pur nectar.

Courage, mon cher débutant, le moment est bientôt là qui absorbera vos loisirs, mais vous procurera joie et satisfaction.

C'est ce que je vous souhaite, en vous quittant.

Courrendlin, le 18 mars 1962.

Louis Gassmann.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Le problème des miellats de forêt

par H. Wille
Section apicole du Liebefeld

(Suite)

c) Les Lécanines du sapin

Sur le sapin, on trouve dans quelques régions (p. ex. Vorarlberg, environs de Berne) des *Lécanines* ressemblant à la grande *Lécanine* de l'épicéa. Le fait que la *grande Lécanine* peut aussi peupler le sapin est signalé dans la littérature. Mais il reste encore